



FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Quelle prudence, quelle vigilance devons-nous vivre ?* » 1^{ère} partie de la réponse

La vigilance est requise dans tous les domaines : conduire une voiture, se servir d'une machine, garder un but, etc. La vigilance nous aide à rendre à la prudence le caractère actif qu'elle a trop perdu dans notre esprit parce qu'elle nous fait surtout penser aux précautions à prendre, aux risques à éviter ; or, la prudence n'est pas la vertu spécifique des sociétés d'assurance !

La vigilance n'a pas seulement l'œil sur les obstacles ; elle regarde avant tout la route à suivre afin d'y progresser vite et bien. Elle n'est pas seulement une vertu conservatrice et défensive, mais une vertu entreprenante, son regard attentif précède toutes nos démarches pour les guider.

Selon Saint Thomas d'Aquin : la vigilance relève pour lui de la prudence dans sa phase active, dans l'exécution de l'œuvre à réaliser ; elle coïncide avec la diligence et s'oppose à la négligence ; elle acquiert même une portée générale, car toutes les vertus ont besoin d'elle pour maintenir la juste mesure de la raison dans les activités qu'elles inspirent. Quand on pratique la charité fraternelle, ne doit-on pas remplir son service avec soin, au bon moment, promptement et selon une juste mesure ? Telle est l'œuvre d'une raison prudente, vigilante, diligente. La vigilance est donc une forme de prudence faisant suite à la délibération et au jugement pratique ; elle porte directement sur la mise en œuvre du « précepte » de la décision d'agir, qui est l'acte principal de cette vertu ; on peut la qualifier en deux mots : soin et rapidité.

Selon Saint Paul : Selon lui, la vigilance est une vertu proprement chrétienne. « *Tous, vous êtes des fils de la lumière, des fils du jour. Nous ne sommes pas de la nuit, des ténèbres. Alors ne nous endormons pas comme font les autres, mais soyons VIGILANTS et sobres...* » I Th 5-6. « *D'autant que vous savez à quel moment nous vivons. C'est l'heure désormais de vous arracher au sommeil. La nuit est avancée, le jour est arrivé. Laissons là les œuvres de ténèbres et revêtons les armes de lumière.* » Rm XIII, 11-12. « *Soyez assidus à la prière, qu'elle vous tienne vigilants dans l'action de grâces.* » Col IV,2. « *Veillez, demeurez fermes dans la foi, soyez des hommes, soyez forts.* » I Co XVI, 13.

- La vigilance est une attente du jour du Seigneur comparable au lever du soleil.
- Cette vigilance procède directement de la foi au Christ ;
- elle consiste dans une attention joyeuse au monde nouveau qui s'annonce,
- dans une attitude d'éveil présidant à la formation de l'homme nouveau en nous.
- Elle s'exerce aussi par la lucidité dans le combat spirituel ;
- elle emprunte ses armes à la foi, l'espérance et la charité. « *Nous qui sommes du jour, soyons sobres ; revêtons la cuirasse de la foi et de la charité, avec le casque de l'espérance du salut.* » I Th V, 8.

(à suivre)

Père Pinckaers, o.p

Notes libres d'après son livre : A l'école de l'admiration – Ed. Saint Paul 2001